Créoles et français : Quelques différences dans la valence verbale

Creoles and French: some differences in valency patterns

Sibylle Kriegel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1448>

DOI : 10.4000/tipa.1448

ISSN : 2264-7082

Éditeur

Laboratoire Parole et Langage

Référence électronique

Sibylle Kriegel, « Créoles et français : Quelques différences dans la valence verbale », *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, consulté le 26 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tipa.1448>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2020.

La revue *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Créoles et français : Quelques différences dans la valence verbale¹

Creoles and French: some differences in valency patterns

Sibylle Kriegel

Introduction

- 1 Même si plus de 80% du lexique des langues créoles proviennent de la langue de base européenne respective, elles ont des systèmes linguistiques autonomes. Cette autonomie se manifeste surtout dans le domaine de la morphosyntaxe. Afin d'illustrer les différences entre les créoles et leurs langues de base européennes, on donne souvent l'exemple du marquage temps-mode-aspect. Cette contribution abordera un domaine moins étudié, celui de la valence verbale, et illustrera quelques différences entre le français et deux créoles français de l'océan Indien, les créoles mauricien et seychellois, variétés très proches ayant une histoire largement mais pas entièrement commune.
- 2 L'île Maurice est colonisée par la France à partir de 1721. Avec l'essor de l'industrie de la canne à sucre, les colons importent des populations serviles surtout de Madagascar, puis d'Afrique de l'Est. L'existence d'une langue créole est attestée dès 1773, donc seulement une cinquantaine d'années après le début de la colonisation. Les Seychelles sont peuplées essentiellement par des colons mauriciens et leurs esclaves à partir de 1770. Suite aux guerres napoléoniennes, les deux îles ou archipels passent sous la domination de la couronne anglaise. Les Britanniques abolissent l'esclavage en 1835, ce qui n'a pas le même impact à l'île Maurice qu'aux Seychelles. Alors que les colons mauriciens compensent le manque de main d'œuvre en engageant des travailleurs sur le sous-continent indien (travail engagé), la population seychelloise augmente grâce à l'arrivée de main d'œuvre d'Afrique de l'Est. Après avoir été colonies anglaises pendant plus de cent cinquante ans, les deux pays sont aujourd'hui indépendants. Aux Seychelles, le créole est première langue nationale avant l'anglais et le français. L'île Maurice est un pays plurilingue où l'anglais est langue officielle *de facto*, le français y

est considéré comme la langue de la culture et les registres oraux sont dominés par le créole.

1. L'expression du réfléchi

- 3 Pendant la créolisation, les pronoms personnels clitiques réfléchis des langues romanes ont disparu. Dans les langues romanes, les formes réfléchies ou pronominales couvrent un domaine fonctionnel très large et très hétérogène. Ainsi, le pronom personnel clitique réfléchi 3 personne 'se' du français (et ses équivalents pour les autres personnes qui ne se différencient pas des pronoms personnels clitiques objet : 'me', 'te', 'nous', 'vous') assume des fonctions très diverses qui vont de la co-référence entre le sujet et l'élément réfléchi jusqu'à l'expression de la diathèse passive. La disparition de 'se' (ainsi que 'me', 'te' etc.) dans les créoles français a fait l'objet d'un bon nombre d'études (pour un survol de la littérature voir Kriegel 1996). Il a été remplacé par plusieurs nouvelles techniques dans les cas où il est nécessaire d'un point de vue fonctionnel, notamment quand le pronom personnel réfléchi a le statut d'actant et ne correspond pas à une entrée dans le dictionnaire. Dans la synchronie de la majorité des créoles à base française, il existe deux techniques principales. Comme l'illustrent les exemples suivants du créole seychellois, les deux techniques sont parfois attestées au sein d'un seul et même texte (voir les exemples (1) et (3)) :

- 4 I. verbe + (déterminant possessif) + 'corps' (ou 'tête', p.ex. en créole haïtien)

- 5 (1) créole seychellois

Prezidan		James Michel	in	met	son	lekor	azour
Président		nom propre	COMPL	mettre	REFL		à jour
avek	bann	devlopman					
avec	PL	développement [...]					

- 6 (*Seychelles' Nation* 22/10/2012, 1)

Le Président James Michel „s'est mis à jour“/s'est familiarisé avec les développements [...]

- 7 (2) créole seychellois

Mon	demann	mon	lekor	be	kot	zot	ale?
1.SBJ.SG	demander	REFL		ben	où	3.SBJ.PL	aller

- 8 (enregistrement aux *Archives des Seychelles*, octobre 2012)

Je me suis demandé, ben, où sont-ils allés ?

- 9 II. verbe + pronom personnel objet + (intensificateur)

- 10 (3) créole seychellois

I	ti	osi	dir	ki	in	met	li	azour	avek	bann	proze
3.SBJ.SG	PST	aussi	dire	COMP	COMPL	mettre	REFL	à jour	avec	PL	projet

- 11 (*Seychelles' Nation* 22/10/2012, 1)
Il a aussi dit qu'il s'était « mis à jour »/ familiarisé avec les projets.
- 12 Les deux techniques ne sont pas attestées en français moderne. Dans cette contribution, je m'intéresse à la technique I qui emploie le déterminant possessif et le concept du corps humain dans l'expression du réfléchi : contrairement au créole mauricien où l'emploi du concept du corps humain reste limité à quelques contextes précis (voir Corne 1989, Kriegel 1996, Mufwene 2000) elle s'avère productive en créole seychellois.
- 13 Il s'agit d'un processus de grammaticalisation répandu dans des langues n'ayant aucun lien de parenté avec les créoles étudiés dans cette contribution (p.ex. le basque, le sanscrit, l'arabe) tout comme dans un grand nombre de langues créoles à base lexicale diverses et de langues africaines (Heine & Kuteva 2005 : 60). Même de façon tout à fait intuitive, on peut concevoir que le concept qui désigne le corps humain ou une partie du corps humain est prédestiné à fournir le matériau pour constituer une marque du réfléchi. Il s'agit donc d'abord d'une tendance universelle qui se déploie dans bon nombre de langues. Cependant, nous sommes en mesure de déterminer d'autres facteurs qui entrent probablement en jeu dans cette évolution en créole seychellois (et mauricien), notamment le contact de langues. Des modèles potentiels pour la construction réfléchie avec le concept du corps humain peuvent être retrouvés dans plusieurs langues ayant participé à la situation de contact dans l'océan Indien lors de la formation des créoles :
- Présence d'un modèle dans différentes variétés de français
- 14 Même si elle est marginale, la présence de formes réfléchies en 'corps' est connue en ancien et moyen français (voir ex. dans Rheinfelder 1967 : 162) et elle est aussi attestée pour des variétés impliquées dans le contexte de la créolisation comme le constate Chaudenson (2003 : 393) :
- « (...) le FEW (II/2, 1212) montre que cette construction (...) apparaît encore, à l'époque moderne, dans les parlers de l'Ouest français qui sont particulièrement intéressants dans notre approche ».
- Présence de modèles dans les substrats
- 15 Une construction réfléchie impliquant le concept du corps humain est notamment attestée en malgache, langue qui a participé à la genèse des créoles de l'océan Indien (voir Carden 1993 pour cette éventuelle influence substratique en créole mauricien)².
- 16 Contrairement à d'autres analyses qui favorisent exclusivement un modèle substratique ou « superstratique », je pense que les deux ne s'excluent pas. Tout au contraire, il pourrait s'agir d'une convergence au sens de Kriegel & Ludwig & Pfänder (soumis) qui définissent la convergence comme étant un processus qui décrit le choix et le renforcement mutuel de traits linguistiques de langues en contact que les locuteurs perçoivent comme étant similaires (*perceived similarity*).
- 17 Pour conclure, on observe donc la perte des clitiques réfléchis du français dans les créoles français et leur remplacement en cas d'une nécessité fonctionnelle, entre autres, par le concept qui désigne le corps humain. Le choix de cette technique

s'expliquerait par une interaction entre différents facteurs, à savoir une tendance universelle de grammaticalisation ainsi que par l'existence de modèles « super »- et, substratiques qui convergent pour donner lieu à l'émergence des formes réfléchies avec le déterminant possessif *+lekor*. On pourrait établir un lien entre le fait que la structure est plus répandue en créole seychellois qu'en créole mauricien et le passage à l'écrit accéléré du créole seychellois.

2. La diathèse passive en *ganny*

- 18 Tout comme les pronoms personnels clitiques réfléchis, le verbe 'être' a largement disparu dans les créoles français. Parmi ses multiples fonctions en français, il s'utilise comme auxiliaire du passif.

19 (4)

La maison *est* construite.

- 20 Dans le cas non marqué d'une construction active et transitive le patient prend la place de l'objet direct et l'agent est codé comme sujet. A la diathèse passive, le rôle sémantique du patient (la maison) est codé comme sujet, l'expression de l'agent est facultative. Il y a donc une modification dans la projection des rôles sémantiques sur les rôles syntaxiques. Dans la plupart des langues, la forme passive se distingue de la forme active par une morphologie verbale spécifique, comme par exemple l'emploi de l'auxiliaire 'être' + participe passé en français, les formes synthétiques en '-tur' etc. pour l'infectum en latin etc.

- 21 Les créoles, en revanche, ont la possibilité de former un passif sans présence d'une marque morphologique, passif qui, formellement, ne se distingue pas de la forme active :

22 (5) créole seychellois

moustiker	i	ø	ploye	aswar
moustiquaire	3.SBJ	déployer	soir	

23 (Michaelis 1994 : 200)

'La moustiquaire est déployée le soir.'

- 24 En (5), ce ne sont que le contexte extralinguistique, notre connaissance de la situation et du monde en général, qui nous permettent de l'identifier comme forme passive. Cette technique est tout à fait suffisante pour la communication orale. Elle ne l'est pourtant pas dans les registres de conception écrite. Ainsi, ce n'est certainement pas un hasard si le créole seychellois a massivement développé, ces dernières années, une forme passive morphologiquement marquée : le passif en *ganny* (< fr. 'gagner'). Depuis 1981, le créole est première langue nationale et de ce fait il accède progressivement à des registres jusqu'à présent réservés à l'oral. Le passif en *ganny* est rarement attesté dans les textes basilectaux où il est toujours employé avec une classe de verbes bien définie, à savoir les verbes qui partagent le trait sémantique « patient affecté négativement ». (Kriegel 1996, Véronique 1984)

25 (6) créole seychellois

Zanmen	nou	'n	<i>ganny</i>	atake	par	personn
jamais	1. SBJ. PL	COMPL	PASSIF	attaquer	par	personne

26 (Bollée & Rosalie 1994 : 178/9)

'Nous n'avons jamais été attaqués par personne (pendant la guerre.)'

27 En créole mauricien, langue qui, malgré des évolutions récentes, reste davantage réservée à l'usage oral que le créole seychellois, cette restriction au petit groupe de verbes partageant le trait sémantique « patient affecté négativement » est toujours valable.

Dans les registres écrits du seychellois, en revanche, cette construction est extrêmement productive et s'emploie, aujourd'hui, sans restrictions sémantiques particulières.

28 (7) créole seychellois

Nou	'n	reisi	entrodwir	saler	minimonm	ki	'n
1.SBJ .PL	COMPL	réussir	introduire	salaire	minimum	REL	COMPL

<i>ganny</i>	ogmante	pandan	sa	dernyen	3	-an.	
PASSIF	augmenter	pendant	ART	dernier		trois	an

29 (*Seychelles' Nation 30/4/2011*)

'Nous avons réussi à introduire le salaire minimum qui a été augmenté pendant les trois dernières années.'

30 (8) sey

Lalwa	lanplwa	pe	<i>ganny</i>	revize	pour	ki	i	annan
Loi	emploi	PROG	PASSIF	réviser	pour	que	3SG.SBJ	avoir

en	marse	lanplwa	ki	pli	fleksib [...]
ART	marché	emploi	REL	plus	flexible

31 (*Seychelles' Nation 30/04/2011*)

'La loi de l'emploi est révisée pour qu'il y ait un marché de l'emploi plus flexible.'

32 La grammaticalisation en tant que marque du passif d'un élément qui code, dans son emploi comme verbe plein, le rôle sémantique d'un expérient et non pas un agent dans le rôle de sujet est courante dans plusieurs langues. Ceci est par exemple le cas du gallois ou de certaines langues du sud-est asiatique (Haspelmath 1990 : 40ss.) qui n'ont aucun lien avec le créole seychellois et n'ont jamais participé au contact de langues

dans l'océan Indien. Dans le cas de *ganny*, on peut donc parler d'un processus de grammaticalisation interne au système du créole seychellois qui est déclenché et accéléré par le passage à l'écrit de cette langue. Les substrats du créole seychellois ne sont apparemment pas impliqués. En revanche, on pourrait évoquer une influence du *get passive* anglais (« He gets fired ») étant donné la forte présence de l'anglais aux Seychelles (voir ci-dessus).

- 33 Pour résumer, notre argumentation suit les mêmes étapes que dans 1. La perte du verbe 'être' dans quasiment toutes ses fonctions, y compris celle d'auxiliaire du passif pendant la créolisation entraîne la nécessité de le remplacer dans certains cas, surtout dans des registres écrits qui nécessitent des marquages morphologiques plus explicites. Le choix du verbe/auxiliaire *ganny* peut à nouveau s'expliquer par l'interaction de plusieurs facteurs : un processus de grammaticalisation attesté dans différentes langues, la présence d'un modèle dans une des langues en contact, l'anglais en l'occurrence ainsi que des conditions écologiques spécifiques, à savoir un passage à l'écrit accéléré.

3. Le codage des verbes ditransitifs

- 34 Les constructions ditransitives sont des constructions avec des verbes de transfert du type 'donner' qui demandent deux objets ayant les rôles thématiques de destinataire (*Recipient* ou *Receiver*) et de thème ou patient (*Theme* ou *Patient*) à la diathèse active. Ces verbes sont construits de façon indirecte en français, la préposition 'à' introduit le destinataire.

- 35 (9)

J'ai donné **le livre** à Marie.

- 36 Ce type de constructions, appelé *indirect object construction* (IOC) dans la littérature typologique anglophone est majoritaire dans les langues européennes (WALS, <http://wals.info/feature/105A#2/25.5/148.9>).

- 37 La préposition 'à' a été perdue pendant la créolisation.

En créole seychellois et en créole mauricien, les constructions ditransitives sont majoritairement codées (je me limite au verbe 'donner') avec des *double object constructions*, (DOC), c'est-à-dire que le destinataire et le patient ne sont pas marqués morphologiquement. Michaelis (2008 : 230ss.) et Kriegel & Michaelis (2007) observent que c'est largement le cas dans des corpus anciens et modernes des créoles seychellois et mauricien. Voici quelques exemples de mes corpus écrits et oraux :

- 38 (10) créole seychellois

En	mouvman	ki	rekonnet	e	don	plis	valer	<i>lafors</i>	<i>travayer</i>
ART	mouvement	REL	reconnaître	et	donner	plus	valeur	force	travailleur

- 39 (*Seychelles' Nation* 30/04/2011)

'...un mouvement qui reconnaît et donne plus de valeur à la force des travailleurs.'

- 40 (11) créole mauricien

Li	'nn	donn	so	loto	so	sekreter ³
3SG.SBJ	COMPL	donner	3SG.POSS	voiture	3SG.POSS	secrétaire

41 (<http://www.boukiebanane.orange.mu/PDFseleksionteat.pdf>)

'Il a donné sa voiture à son/sa secrétaire.'

42 (12) créole mauricien

sa	pu	tw	pa	done	sa	to	granmèr
ça	pour	2.SG.OBJ	NEG	donner	ça	2.SG.POSS	grand-mère

43 (Ludwig *et al.* 2001 : 214)

'c'est pour toi, ne le donne pas à ta grand-mère' (Ludwig *et al.* 2001 : 230)

44 L'interprétation de ces constructions à objet double, divergente du français, est controversée dans la littérature. Alors que certains créolistes pensent que la construction DOC, selon eux très majoritaire dans les langues créoles en général, reflèterait une tendance universelle (Adone 2004, Bickerton 1995, Bruyn *et al.* 1999), Michaelis fait une autre hypothèse (Michaelis 2008 : 232, Michaelis & Haspelmath 2003) : elle présente une analyse comparative de différentes langues créoles, leur langue européenne de base et leurs langues de substrat pour postuler que le codage des constructions ditransitives dépendrait des langues de substrat. Elle souligne que le codage DOC est prédominant seulement pour les créoles les plus étudiés, c'est-à-dire les créoles de la zone américano-caraïbe et de l'océan Indien. Il se trouve que les langues des substrats potentiels, ouest-africaines pour la zone américano-caraïbe et bantoues pour l'océan Indien ont des constructions DOC et que de ce fait, argumente Michaelis, les créoles en question auraient des constructions DOC. Elle conteste la prétendue universalité du phénomène en soulignant que des créoles d'autres zones géographiques auraient des codages IOC, tout comme leurs langues de substrat.

45 En accord avec Michaelis (2008), je considère le codage DOC dans les créoles mauricien et seychellois comme étant une influence substratique des langues bantoues de l'est. Il s'agit, pour reprendre la terminologie de Johanson (2002), d'une *copie* du patron des langues bantoues de l'est impliquées dans l'évolution des créoles mauricien et seychellois.⁴

4. Le codage du mouvement ablatif avec des verbes intransitifs

46 Dans des constructions de mouvement intransitif qui marquent l'ablatif, considéré ici comme catégorie sémantique et non pas morphosyntaxique, nous trouvons des codages avec la préposition 'de' en français :

47 (13)

Je	sors	de	la	Forêt.
----	------	----	----	--------

- 48 Nous savons que lors de la créolisation, la préposition française ‘de’ a disparu pour des raisons phonologiques. Cela est également le cas pour l’expression de l’ablatif par ‘de’. Ainsi, pourrions-nous nous attendre à trouver en créole seychellois des constructions du type (Michaelis 2008 : 238).

- 49 (14) créole seychellois

*	Mon	sorti	bwa.
	1SG	sortir	forêt

- 50 Pourtant, cette phrase n’est pas grammaticale. En créole seychellois, nous avons

- 51 (15) créole seychellois

Mon	sorti	dan	bwa
1SG	sortir	dans	forêt/bois

- 52 ‘Je sors de la forêt.’

- 53 Contrairement à l’anglais ou au français, le codage de l’ablatif se fait de la même façon que le codage de l’allatif et de l’essif/locatif en créole seychellois

- 54 (16) créole seychellois

ALLATIF	Mon	al	dan	bwa.
	1SG.SUJ	aller	dans	forêt

- 55 ‘Je vais dans la forêt.’

LOCATIF/ESSIF	Mon	dan	bwa.
	1SG.SUJ	dans	bois

- 56 ‘Je suis dans la forêt.’

- 57 Dans un cadre théorique reposant sur Lehmann (1992) et Jackendoff (1983), Michaelis (2008 : 241) arrive à la conclusion que la préposition *dan* marque l’endroit (*place* ou *local region of*) de l’objet de référence (*reference object*, ici : la forêt) et non pas la trajectoire (*path*) puisque cette préposition est employée avec l’allatif comme avec l’ablatif. La trajectoire est codée dans la sémantique du verbe (voir les langues à cadrage verbal très répandues en Afrique). Michaelis (2008 : 238ss.) stipule de manière convaincante qu’il

s'agit d'un patron copié des langues bantoues de l'est, présentes lors de la période de créolisation dans l'océan Indien. Pour illustration, elle donne un exemple du swahili où la marque de l'endroit (*place*) correspond au marqueur locatif postnominal '-ni' :

58 (17) swahili (Nouveau Testament, Saint Marc 1, 11 ; 19)

ALLATIF	a-ka-enda	bahari-ni
	3SG-SEQ-go	sea-LOC.in

59 'Il est allé au bord de la mer.'

ABLATIF	sauti	i-ka-toka	mbingu-ni
	Voice	3SG-seq-come.from	heaven-loc.in

60 'Une voix est venue du ciel.'

61 Je montrerai que ce codage, conséquence du contact avec des langues bantoues de l'est, a continué à évoluer dans des variétés « indo-mauriciennes » du créole mauricien et ceci au gré d'une nouvelle situation de contact due aux migrations indiennes après l'abolition de l'esclavage.

Pour commencer, on constate que dans la presque totalité des variétés du créole mauricien, la notion d'ablatif peut être codée de la même manière qu'en créole seychellois. Ainsi, nous trouvons des exemples du type

62 (18) créole mauricien

mo	sorti	dan	bwa
1SG.SBJ	sortir	dans	forêt

63 'Je sors de la forêt.'

64 En revanche, dans des variétés « indo-mauriciennes », l'ablatif se trouve marqué par la préposition *depi* (< 'depuis') (voir Baker & Kriegel 2013)

65 Ce type de construction n'existe pas en créole seychellois.

66 (19) créole mauricien

Mo	papa	sort	<i>depi</i>	Sesel,	li	'nn	vini	pu	travay	dan	Moris.
1SG.POSS	papa	sortir	ABL	Seychelles	3SG	COMPL	venir	pour	travailler	LOC	Mauritius

67 (Bord la Mer, 82)

68 'Mon père vient des Seychelles, il est venu travailler à Maurice (...)'

69 (20) créole mauricien

Kot	to	pou	ale	<i>depi</i>	isi?
où	2SBJ.SG	MOD	aller	ABL	ici

70 (Dev Virahsawmy, Hamlet 2)

'Où iras-tu d'ici?'

71 Bien que le français connaisse lui aussi des emplois locaux de 'depuis', son emploi dans des contextes locaux est beaucoup plus productif en créole mauricien. Le créole mauricien est, à ma connaissance, le seul créole à avoir élargi l'emploi de *depi* (<'depuis').

Avec le passage à l'écrit du créole mauricien, on assiste à une extension d'emploi de *depi* à des contextes plus abstraits afin d'indiquer la source :

72 (21) créole mauricien

Li	pa	kapav	tini	enn	sanglo
3.SBJ.SG	NEG	MOD	retenir	ART	sanglot

ki	sorti	<i>depi</i>	profonder	so	nam.
REL	sortir	ABL	profondeur	3SG.POSS	âme

73 (TIZISTWAR 1, Dev Virahsawmy, <http://www.boukiebanane.orange.mu/PDFtizistwar.pdf>, visité le 19/7/2015)

74 'Elle ne pouvait retenir un sanglot qui sortait des profondeurs de son âme'.

75 (22) créole mauricien

Li	sibir	presyon	<i>depi</i>	institisyon	kuma	FMI
3.SG.SUJ	subir	pression	ABL	institution	comme	FMI

76 (FAS A KRIZ SISTEMIK, FAS A POLITIK BURZWA KI STRATEZI? par Diskur Ram Seegobin, Jean-Claude Bibi, Oupa Lehulere, Lalit 27/072007, cité dans Kriegel 2012 : 273)

77 'Il subit la pression d'institutions comme le FMI'.

78 Ces emplois plus abstraits sont limités à des registres écrits. La fréquence importante de *depi* dans des registres écrits pourrait être interprétée comme étant une stratégie consciente des auteurs à copier la préposition 'de' qui code l'ablatif en français.

Toutefois, ceci n'est pas le cas en ce qui concerne les exemples d'ablatif concret en (19) et (20) et encore moins quant aux exemples (23) et (24), concrets eux aussi, et dans lesquels *depi* et *dan* se trouvent combinés⁵.

79 (23) créole mauricien

Mo	sorti	<i>depi</i>	<i>dan</i>	lafore.
1SG.SUJ	sortir	ABL	dans	forêt

80 'Je sors de la forêt.'

81 (24) créole mauricien

Li	tir	so	linet	<i>depi</i>	<i>dan</i>	so	pos.
3SG.SUJ	tirer	3SG.POSS	lunettes	ABL	DANS	3SG.POSS	poche

82 (Virahsawmy, Dev: Linconnsing Finalay,
<http://www.boukiebanane.orange.mu/PDFtriloziGonaz.pdf>, visité le 19/07/2015)

83 'Il sort ses lunettes de sa poche.'

84 Ces emplois combinés de *depi* et *dan* s'expliquent parfaitement si on se penche une nouvelle fois sur la conceptualisation d'une situation locale : la préposition *dan* se réfère à l'endroit/place de l'objet de référence alors que la préposition *depi* encode la trajectoire.

Les emplois de *depi* dans des contextes ablatifs concrets sont déjà attestés dans des textes anciens. Les premières attestations datent des années 1880, ce qui correspond à la période « critique » durant laquelle la population aux origines indiennes devient majoritaire :

85 (25) créole mauricien 19^e siècle

Lher	la	foul	conne	ça,	zot	sivré	li	a	pié
quand	DET	foule	connaître	ça	3PL.SBJ	suivre	3SG.OBJ	à pied	

<i>dipi</i>	tou	zot	la	vil.
ABL	all	3PL.POSS	town	

86 'The people heard about it, and so they left their towns and followed him by land.'
 (Matthew, 14, 13, traduction par Anderson 1885)

87 (26) créole mauricien 19^e siècle

soley	va	vine	noar,	la line	na pa	va	donne	so	clarté,
soleil	fut	devenir	noir	lune	neg	fut	donner	poss	clarté
é	zétoal	va	tombé	<i>dipi</i>	<i>dan</i>	lé ciel (...)			
et	étoile	fut	tomber	ABL	LOC	ciel			

- 88 'Soon after the trouble of those days, the sun will grow dark, the moon will no longer shine, the stars will fall from heaven...' (Matthew 24, 29, traduction par Anderson 1885, corpus électronique Baker)
- 89 Nous rencontrons également des exemples où le point de départ (ablatif) et le point d'arrivée (allatif) sont marqués. Dans nos corpus nous sommes confrontés à des exemples du type :
- 90 *depi - ziska*
- 91 (27) créole mauricien

<i>Depi</i>	dan	kan	lao	li	vini	<i>ziska</i>	dan	kan	anba.
ABL	dans	camp	haut	3SG.SUJ	venir	ALL	dans	camp	bas

- 92 (Bord La Mer, 82)
- 93 'Il va du camp en haut jusqu'en bas.'
- 94 Même si le français n'emploie pas systématiquement 'depuis...jusqu'à' dans ces contextes précis, des exemples comparables y sont tout à fait envisageables. En revanche, nous trouvons également des attestations du type *depi-depi* pour marquer l'ablatif et l'allatif :
- 95 (28) créole mauricien

a.	<i>Depi</i>	lao	<i>depi</i>	anba,	ena	bokou	pou	marse
	ABL	haut	ALL	bas	AUX	beaucoup	pour	marcher

- 96 'De haut en bas, il y a beaucoup à marcher.'

b.	<i>depi</i>	sannmars	<i>depi</i>	lagar	ena	trafik
	ABL	champs de mars	ALL	gare	AUX	trafic

- 97 'Du Champs de Mars jusqu'à la gare, la circulation est bouchée.'
- 98 Ce fait a déjà été constaté par Baissac, l'auteur de la première grammaire du créole mauricien. Il écrit en 1880 :
- 99 (29)
- Depuis, *dipis*. Depuis ici jusque-là, *Dipis ici zousqu'à-là* ; mais le créole disait avant qu'il connût *zousqu'à* ou *zisquà*, jusque, au lieu de : J'ai sauté depuis ici jusque là, *Mo té sauté dipis là, dipis là*, ce qui était plus original. (Baissac 1880 : 78)
- 100 Les textes anciens du 19^e siècle contiennent des exemples de ce type.
- 101 (30) créole mauricien 19^e siècle

Mais	so	cloisons	laçambe	là	napas	dibois	napas	plances :	<i>dipis</i>
mais	POSS	cloison	chambre	DEF	NEG	bois	NEG	planches	ABL

en haut,	<i>dipis</i>	en bas	toute	loison	nèque	éne	grand	grand	laglace (...)
haut	ALL	bas	tout	cloison	seulement	ART	grand		glace

102 'But the partition in his/her room is not made of wood or boards: from top to bottom the partition is a big, big mirror' (Baissac 1880: 56)

103 Un modèle français pour ce type de construction ne me semble pas exister. D'un point de vue sociolinguistique contemporain, il est intéressant d'observer que l'emploi de *depi* en tant que marque de l'ablatif ainsi que la confusion entre *depi* et *ziska* sont associés à des locuteurs qui ont des origines indiennes même si on ne doit pas confondre ce constat avec ce que ces locuteurs disent véritablement. Il n'en reste pas moins que le contact entre créole et bhodjpouri, langue indo-ayrenne importée à l'île Maurice suite à l'abolition de l'esclavage en 1835 par les travailleurs engagés indiens et toujours pratiquée par un certain pourcentage de la population (*first home language* de 5.3% de la population selon le sondage de 2011, <http://statsmauritius.govmu.org/English/CensusandSurveys/Documents/ESI/pop2011.pdf>) pourrait fournir une explication.

104 Les « matériaux de construction » sont parfaitement français mais le recours à *depi* ne peut pas s'expliquer par le français dans la majorité de ses emplois concernant la trajectoire, surtout pas quand *depi* est combiné avec *dan* ou s'il encode l'ablatif et l'allatif.

Concernant l'utilisation combinée de *depi dan* on peut argumenter que d'un point de vue conceptuel *depi* encode la trajectoire et *dan* l'endroit (*place*), il s'agirait donc d'un patron des langues bantoues de l'est « doublé » d'une copie du bhodjpouri.

Concernant l'emploi de *depi* comme ablatif et allatif, je penche également pour une explication par l'influence du bhodjpouri :

Dans toutes les variétés du bhodjpouri, la postposition *se* hautement fréquente et polyvalente est attestée (également en hindi) (voir Baker & Ramniah 1988, Mesthrie 1991: 262, Shukla 1981: 161). La similarité entre les deux éléments peut être observée dans l'exemple (31).

105 (31)

(a) bhodjpouri mauricien

Ham	ghar	se	awa	thain
1SG	maison	ABL	venir	AUX.ASP.1SG

106 (b) créole mauricien

Mo	pe	vini	<i>depi</i>	lakaz
----	----	------	-------------	-------

1SG	ASP	venir	ABL	maison
-----	-----	-------	-----	--------

- 107 (corpus non publié de Kriegel & Ludwig & Henri 2005)

‘Je viens de la maison.’

- 108 Dans des cas où la provenance (l’ablatif) et le point d’aboutissement sont exprimés, nous observons la situation suivante en bhodjpouri:

- 109 (32) bhodjpouri mauricien

<i>Ronpwen</i>	<i>se</i>	<i>lagar</i>	<i>(le)</i>	<i>trafik</i>	<i>ba</i>
Rond-point	ABL	gare	(ALL)	trafic	AUX

- 110 (corpus non publié de Kriegel & Ludwig & Henri 2005)

‘Du rond point jusqu’à la gare, il y a du trafic.’

- 111 A première vue, on constate que ce n’est pas *se* qui est employé pour marquer l’allatif mais *le*. Mais selon nos informateurs, l’emploi de *le* est optionnel (d’où les parenthèses) et *se* et *le* sont très souvent confondus.

- 112 Je pense que l’emploi de *depi* dans les variétés indo-mauriciennes est une copie de *se*. Il s’agit d’une copie couverte (pour cette notion voir Kriegel 2012) parce que le matériel lexical du bhodjpouri n’est pas utilisé. Il provient du créole, la langue « copieuse ». L’utilisation de *depi* dans des contextes plus abstraits, réservée à des registres écrits, peut en revanche être interprétée comme étant une stratégie consistant à remplacer la préposition ‘de’ du français, perdue pendant la créolisation. Dans ces cas-là, il s’agirait d’une copie couverte du *de* français.

On pourrait donc faire valoir à nouveau une convergence entre deux traits congruents dans deux langues indo-européennes, en français et en bhodjpouri ce qui donne lieu à une évolution nouvelle en créole mauricien (variétés indo-mauriciennes et variétés écrites), qui, auparavant, reflétait, comme le créole seychellois, des patrons des langues bantoues de l’est dans l’expression de l’ablatif.

Conclusion

- 113 Cette contribution a présenté quatre domaines où les créoles seychellois et/ou mauricien n’emploient pas les mêmes patrons valenciels que leur langue de base, le français. Dans les quatre domaines, nous observons la disparition de matériaux morphologiques du français pendant la créolisation. En ce qui concerne l’expression de la co-référence entre sujet et objet, le pronom réfléchi clitique du français *se* a été remplacé, entre autres, par le déterminant possessif et le concept du corps humain. Quant à la diathèse passive, la disparition de l’auxiliaire ‘être’ a engendré, surtout en créole seychellois contemporain, le développement d’une marque du passif par l’auxiliaire *ganny* (< ‘gagner’). Le codage des verbes ditransitifs se fait par des constructions à objet double (DOC) suite à la perte de la préposition ‘à’ pour introduire le rôle sémantique de l’expérient. Dans l’expression du mouvement ablatif avec des verbes intransitifs, la disparition de la préposition ‘de’ a mené à des restructurations

complexes et à l'apparition, en créole mauricien à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, de la préposition *depi* (<'depuis') dans des contextes ablatifs.

Ces évolutions s'expliquent partiellement par des processus de grammaticalisation internes à la langue, éventuellement accélérés par le passage à l'écrit. Toutefois, le principal facteur qui intervient dans toutes les évolutions décrites est le contact de langues pendant et après la phase de créolisation au XVIII^e siècle. Alors qu'on pourrait parler de convergence entre des structures présentes dans certaines variétés de français et le malgache pour le réfléchi et de convergence entre une structure française et une structure du bhojpur pour l'apparition de *depi*, je propose de parler de copie de patrons valenciens des langues bantoues de l'est pour le codage DOC des verbes ditransitifs et d'une copie d'un modèle anglais pour le développement de la diathèse passive en *ganny* en créole seychellois.

BIBLIOGRAPHIE

- Adone, Dany (2004) Double-Object Constructions in Two French-Based Creoles (Morisyen and Seselwa), in Escure, Geneviève & Schwegler, Armin (eds) *Creoles, Contact, and Language Change: Linguistic and Social Implications*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, p. 189-208.
- Baissac, Charles (1880) *Etude sur le patois créole mauricien*. Nancy : Imprimerie Berger Levrault.
- Baker, Philip (1996) On the Development of Certain Prepositional Forms in Mauritian and Other French Creoles, in Véronique, Daniel (ed) *Matériaux pour l'étude des classes grammaticales dans les langues créoles*, Aix-en-Provence : PUP, p. 41-59.
- Baker, Philip. & Fon Sing, Guillaume (2007) (eds) *The Making of Mauritian Creole. Analyses diachroniques à partir des textes anciens*. London: Battlebridge Publications, Westminster Creolistics series, vol. 9.
- Baker, Philip & Kriegel, Sibylle (2013) Mauritian Creole Structure Dataset, in Michaelis, Susanne Maria & Maurer, Philippe & Haspelmath, Martin & Huber, Magnus (eds) *Atlas of Pidgin and Creole Language Structures Online*. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, <http://apics-online.info/contributions/58>, accessed on 2015-07-19.
- Baker, Philip & Ramnah, A. (1988) Recognizing Mauritian Bhojpuri, in Barz, Richard K. & Siegel, Jeff (eds) *Language Transplanted. The Development of Overseas Hindi*, Wiesbaden: Otto Harrassowitz, p. 45-65.
- Baker, Philip & Ramnah, P. (1985) Mauritian Bhojpuri: An Indo-Aryan Language Spoken in a Predominantly Creolophone Society, in *Papers in Pidgin and Creole Linguistics*, Pacific Linguistics, A-72, n°4, p. 215-238.
- Bickerton, Derek (1995) The Syntax of Creole Languages, in Jacobs, Joachim & von Stechow, Armin & Sternefeld, Wolfgang & Vennemann, Theo (eds.) *Syntax. An International Handbook of Contemporary Research*, 2 vols., Berlin: de Gruyter, p. 1451-62.
- Bollée, Annegret (1982) Die Rolle der Konvergenz bei der Kreolisierung, in Ureland, P. Sture (ed), *Die Leistung der Strataforschung und der Kreolistik*, Tübingen: Niemeyer, p. 391-405.

- Bollée, Annegret (1977) *Le créole français des Seychelles. Esquisse d'une grammaire - textes - vocabulaire*, Tübingen: Niemeyer.
- Bollée, Annegret & Rosalie, Marcel (1994) *Parol ek memwar. Récits de vie des Seychelles*, Hamburg: Buske, Kreolische Bibliothek.
- Bruyn, Adrienne & Muysken, Pieter & Verrips, Maaïke (1999) Double Object Constructions in the Creole Languages: Development and Acquisition, in DeGraff, Michel (ed.) *Language Creation and Language Change*. Cambridge MA: The MIT Press, p. 329-373.
- Carden, Guy (1993) The Mauritian Creole 'lekor' Reflexive: Substrate Influence on the Target-Location Parameter, in Byrne, Francis & Holm, John (eds) *Atlantic Meets Pacific. A Global View of Pidginization and Creolization*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, p. 105-117.
- Chaudenson, Robert (2003) *La créolisation : théorie, applications, implications*, Langues et Développement, Paris : L'Harmattan.
- Chaudenson, Robert (1974) *Le lexique du parler créole de la Réunion*, Paris : Champion, 2 volumes.
- Corne, Chris (1989) On French Influence in the Development of Creole Reflexive Patterns, *Journal of Pidgin and Creole languages*, 4, p. 103-115.
- Dryer, Matthew S. & Haspelmath, Martin (eds.) (2013) *The World Atlas of Language Structures Online*. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology. (Available online at <http://wals.info>, Accessed on 2015-07-24.
- Haspelmath, Martin (1990) The Grammaticalization of Passive Morphology, *Studies in Language* 14, 25-72.
- Heine, Bernd & Kuteva, Tania (2005) *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Jackendoff, Ray (1983) *Semantics and Cognition*, Cambridge MA: The MIT Press.
- Johanson, Lars (2002) Contact-Induced Change in a Code-Copying Framework, in Jones, Mari C. & Esch, Edith (eds) *Language Change. The Interplay of Internal, External and Extra-Linguistic Factors*, Berlin/ New York: Mouton de Gruyter, p. 285-313.
- Kriegel, Sibylle (2012) Contact Phenomena/Code Copying in Indian Ocean Creoles: The Post-Abolition Period, in Chamoreau, Claudine & Légise, Isabelle (eds) *Dynamics of Contact-Induced Language Change*, Berlin/Boston: De Gruyter, p. 53-76.
- Kriegel, Sibylle (1996) *Diathesen im Mauritius- und Seychellenkreol*, Tübingen: Gunter Narr Verlag, collection ScriptOralia.
- Kriegel, Sibylle & Ludwig, Ralph & Henri, Fabiola (2008) Encoding *Path* in Mauritian Creole and Bhojpuri: Problems Concerning Language Contact, in Michaelis, Susanne (ed) *Roots of Creole Structures*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, Creole Language Library 33, p. 169-196.
- Kriegel, Sibylle & Ludwig, Ralph & Pfänder (en préparation) Convergence in Language Contact. On the Interaction of Structures, Speakers' Perception, and Change.
- Kriegel, Sibylle & Michaelis, Susanne (2007) Conjunction and Ditransitives : Some Functional Domains Covered by *avec*, *et*, and *ensemble*, in Baker, Philip & Fon Sing, Guillaume (eds) *The Making of Mauritian Creole*, London: Westminster Creolistics series, Battlebridge Publications, p. 113-132.
- Lehmann, Christian (1992) Yukatekische lokale Relatoren in typologischer Sicht, in *Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung (ZPSK)* 45, p. 626-41.

- Ludwig, R., Telchid, S. & Bruneau-Ludwig, F. (in collaboration with S. Pfänder and D. de Robillard), (eds.) (2001) *Corpus créole. Textes oraux dominicains, guadeloupéens, guyanais, haïtiens, mauriciens et seychellois*. Hamburg: Buske, Kreolische Bibliothek.
- Mesthrie, Rajend (1991) *Language in Indenture. A Sociolinguistic History of Bhojpuri-Hindi in South Africa*, Johannesburg: Witwaterstrand University Press.
- Michaelis, Susanne (ed) (2008) *Roots of Creole Structures*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, Creole Language Library 33.
- Michaelis, Susanne (2008) Valency Patterns in Seychelles Creole: Where Do They Come From? in Michaelis, Susanne (ed) *Roots of Creole Structures*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, Creole Language Library 33, p. 225-252.
- Michaelis, Susanne & Haspelmath, Martin (2003) Ditransitive Constructions: Creoles in a Cross-Linguistic Perspective, in *Creolica*, www.creolica.net/article-28.html.
- Michaelis, Susanne (1994) *Komplexe Syntax im Seychellen-Kreol*, Tübingen: Gunter Narr, Scriptoralia.
- Mufwene, Salikoko (2000) La fonction et les formes réfléchies dans le mauricien et le haïtien, in *Langages : Syntaxe des langues créoles*, juin 2000/138, p. 114-124.
- Parkvall, Mikael (2000) *Out of Africa. African Influences in Atlantic Creole*, London: Battlebridge Publications.
- Rheinfelder, Hans (1967) *Altfranzösische Grammatik*. 2. Teil: Formenlehre und Syntax. München.
- Shukla, Shaligram (1981) *Bhojpuri Grammar*, Washington, D.C.: Georgetown University Press.
- Véronique, Daniel (1984) Typologie du prédicat et formes du passif en Mauricien, in *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence 2 : Le passif*, p. 53-74.
- Références corpus :**
- Bord la Mer*, collectif d'auteurs PLHDWU, Ile Maurice
- Corpus non publié Kriegel & Ludwig & Henri 2005
- Corpus non-publié S. Kriegel, Archives Nationales, Seychelles, 2012
- Corpus électronique P. Baker, présenté dans Baker & Fon Sing (2007) (eds)
- Seychelles' Nation, online, <http://www.nation.sc/>
- Virahsawmy, Dev, <http://www.boukiebanane.orange.mu/>

NOTES

1. Je tiens à remercier le relecteur anonyme dont les commentaires ont contribué à améliorer cet article.
2. Dans ce contexte, il faut également mentionner la présence de modèles dans les langues ouest-africaines bien que leur influence dans l'océan Indien soit loin d'être prouvée (voir p.ex. Chaudenson 2003, Parkvall 2000). C'est plutôt dans l'explication des réfléchis avec 'corps' dans les créoles atlantiques que ces langues entrent en jeu.
3. Il convient de signaler que « li'nn don so sekreter so loto » est également acceptable et qu'en cas de pronominalisation, on relève « Li don li (so sekreter) sa (so loto) ».
4. Michaelis (2008 : 228) précise que les langues bantoues de l'est qui sont les substrats/adstrats les plus probables pour le créole seychellois sont le swahili, le mwera, le makonde, le yao ainsi que le makoua. Afin d'illustrer le codage DOC, elle donne des exemples du swahili et du ngoni.

5. Les exemples (23) et (24) sont des exemples attestés dans nos corpus. Il faut cependant signaler les variantes suivantes, de sens identique : « mo sort depi lafore », « mo sort dans lafore » ainsi que « mo sort lafore ».

RÉSUMÉS

Cette contribution montre la différence de fonctionnement entre le français et deux créoles français parlés dans l'océan Indien, les créoles mauricien et seychellois, dans quatre domaines qui concernent la valence verbale : l'expression du réfléchi, la diathèse passive en *ganny*, le codage des verbes ditransitifs et le codage du mouvement ablatif avec des verbes intransitifs. Pour les quatre évolutions, je proposerai une explication par différentes situations de contact de langues survenues suite aux colonisations européennes dans l'océan Indien.

In this contribution, I look at four valency patterns of Creole spoken in the Seychelles and Mauritius, which clearly differ from the corresponding French patterns. In the four cases, morphological material from French was lost during creolization:

1. Following the loss of the reflexive clitic *se* marking co-reference between the subject and the object, this marker has been replaced, among other techniques, by the possibility to form the reflexive voice using the possessive determiner and a lexical item referring to the human body (*son lekor*) (see examples (1) and (2) from Seychelles' Creole).
2. For the expression of the passive voice, the loss of the French passive auxiliary *être* favored the grammaticalization of the passive marking by *ganny* (< 'gagner') in written varieties of Seychelles' Creole (see examples (6)-(8)).
3. The loss of the French preposition *à* to introduce the recipient role in ditransitive constructions resulted in Double-Object constructions (DOC) in which Recipient and Theme are both zero-marked (see Michaelis 2008) (see examples (10)-(12) from Seychelles' and Mauritian Creole).
4. The loss of the French preposition *de* caused complex restructuring for the expression of ablative movement with intransitive verbs (simple PATH constructions). Since the second half of the 19th century, the replacement of *de* by *depi* (< 'depuis') in ablative contexts has been observed (see Kriegel 2012).

These evolutions can only partially be explained by language-internal grammaticalization processes, reinforced for some of them by growing literacy. My hypothesis is that the determining factor for these changes is contact-induced language change during and after creolization.

Reflexive marking by *son lekor* and ablative marking by *depi* can be explained by convergence: human body reflexives are attested in some varieties of French present in the contact situation leading to creolization. A comparable pattern also exists in Malagasy, one of the main contact languages in the emergence of Mauritian Creole. Speakers may have perceived the similarity between the construction in the two codes and this fact may have triggered a convergence process that led to the existence of body reflexives in Seychelles' (and Mauritian) Creole. *Depi* in PATH marking, more precisely in ablative marking in Indo-Mauritian and written varieties of Mauritian Creole, could be interpreted as a convergence between congruent features in two Indo-European languages, French and Bhojpuri.

For the two other patterns studied in this contribution (DOC coding of ditransitive verbs and passive marking by *ganny*) a French model could not be found. I argue that DOC coding of ditransitive verbs in Mauritian and Seychelles' Creole and passive marking by *ganny* in Seychelles' Creole are the result of simple code copying without convergence: following Michaelis (2008), DOC constructions are due to substrate influence from Eastern Bantu languages. The passive voice marked by *ganny* may be interpreted as being a copy from English (*get*-passive) (see Kriegel 1996).

INDEX

Mots-clés : contact de langues, créole mauricien, créole seychellois, diathèse passive, mouvement ablatif, réfléchi, valence verbale, verbes ditransitifs

Keywords : language contact, Mauritian Creole, Seychelles Creole, passive voice, ablative movement, reflexive, ditransitive constructions, valency, simple path constructions, grammaticalization

AUTEUR

SIBYLLE KRIEDEL

Aix Marseille Université, CNRS, LPL UMR 7309, 13100, Aix-en-Provence, France
Sibylle.kriegel@lpl-aix.fr